ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME I

Arts, Lettres et Langues

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome I
(Arts, Lettres et Langues)

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Littératures et théorie littéraire

Kodjo TETEKPOR, Yélian Constant AGUESSY et Emmanuel Kofi-Botsoe NKONU

1. L'écriture féminine : acte de subversion et de refondation identitaire dans *C'est le soleil qui m'a brûlée* de Beyala et *Le Baobab fou* de Ken Bugul 1-16

RAZAFIMAMONJY Georges Joseph et RAKOTOMALALA Jean Robert

2. Texte littéraire et carré sémiotique : le blason du corps féminin dans un distique de P.-J. Toulet 17-30

N'Dri Hubert KOUAKOU

3. Le conte africain, creuset de l'intégration sociale : vertus, anti-modèles et transmission éthique 31-45

Stephen Asamane ABIRE et Félicité BIHOUN

4. La satire de la démagogie politique des leaders postcoloniaux dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala 46-56

Serge Lazare OUEDRAOGO

5. A Critical Analysis of Gynocentrism in "The Story of an Hour" by Kate Chopin.....57-72

Victor Terfa ATSAAM

6. Effects of Traditional Practices on Marital Union: Plural Perspectives in French and Francophone Novels 73-88

MENGUE MOUYOMBI Melissa Christel

7. Filiation et transfert entre récit de voyage et guide touristique : le cas d'*Un mois au Congo* de Georges Gevers et du *Guide du voyageur au Congo belge et au Ruanda-Urundi*.....89-104

Fayza BOUMDINE

8. Émancipation féminine et théorie du genre : étude croisée des œuvres d'Olympe de Gouges, de Madame de Genlis et de Germaine de Staël 105-123

Oumar MANGANE

9. Poética de la historia y de la denuncia social en *Noticias felices en aviones de papel* de Juan Marsé 124-138

Abdoulaye NDIAYE

10. Mental Health and Language in "The Yellow Wallpaper" (1892) by Charlotte Perkins Gilman 139-149

Sémiotique, civilisations et études culturelles

YAPI Kouassi Michel et ASSEMIEN Viviane épouse ADIKO

11. Las luchas pasadas, presentes y vanguardistas como signos de identidad de las mujeres de Costa de Marfil y Haití.....150-165

LALEKOU Kouakou Laurent

12. América Latina y África negra, entre independencia y neocolonización 166-176

KONAN Kouakou Gildas

13. Les configurations passionnelles de l'exil intérieur dans *Carnet de doute* de Josué Guébo 177-193

GUEYE Jocelyne Tchenondey

14. Sémiotique de la culture africaine dans *Le Testament* de Mathurin Goli Bi Irié 194-207

Togo DAH

15. Soin par les objets : pour une sémio-thérapie africaine.....208-222

Sciences du langage, linguistique et didactique

Ana Maria DJE COULIBALY

16. El español como herramienta estratégica para el desarrollo turístico en Costa de Marfil: retos, oportunidades y perspectivas 223-241

KOFFI Kouadio

17. Zur Analyse des Wortschatzes des Kiezdeutschen und des Nouchi: Komposita und Derivate in zwei Multiethnolekten 242-258

Abauh Lori Joann Espoir KOUAME

18. L'hybridité linguistique du coupé-décalé : entre poétique et construction d'une mémoire collective ivoirienne 259-272

Evrard MBADINGA et Jeannette Yolande MBONDZI

19. Analyse des leviers thématiques des réactions du député Séraphin Akure-Davain aux déclarations de politique générale des Premiers ministres gabonais (2020-2023).....273-286

Kouadio Janvier YAO et Adama YÉO

20. Le discours rapporté : entre mémoire des voix autres et construction de l'identité discursive du locuteur 287-299

Nalieguinmin Orokya KONE et Kouassi KPANGUI

21. Jean-Marie Adiaffi à travers le prisme du concept littéraire « n'zassa » dans *D'éclairs et de foudres* 300-315

Gloire Celine ESSOLA OBAME

22. Construction d'une posture offensive : l'attaque comme alternative discursive face à l'hégémonie politique dans les discours des candidats à l'élection présidentielle de 2023 au Gabon.....316-330

MITSIEKE Jeriel Dominique

23. Terminologie médicale traditionnelle chez les Adouma du Gabon : le cas des maux d'estomac 331-347

Michelle Nadia ESSOMEYO OBIANG

24. L'influence du français dans la terminologie de la santé en pays fang : le cas de la sinusite.....348-359

MABICKA Pierre Ghislain

25. Stratégies discursives de la violence verbale dans les interactions numériques au Gabon : une approche pragmatique mixte 360-378

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

AMÉRICA LATINA Y ÁFRICA NEGRA, ENTRE INDEPENDENCIA Y NEOCOLONIZACIÓN

LATIN AMERICA AND BLACK AFRICA, BETWEEN INDEPENDENCE AND NEO-COLONIZATION
AMÉRIQUE LATINE ET AFRIQUE SUBSAHARIENNE, ENTRE INDÉPENDANCE ET NÉOCOLONISATION

LALEKOU Kouakou Laurent

Département d'Études Hispaniques et Lusophones (DEHL), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire) — ORCID : 0009-0004-5822-3714

E-mail : fohundy08042013@gmail.com

Resumen: *La independencia en América Latina y África Negra suscitó enormes esperanzas. En África Negra, estaba llena de promesas, de ahí Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma. En América Latina, las revoluciones de independencia también suscitaron muchos sueños: sueños de libertad y de unidad con la Gran Colombia. Unas décadas o siglos después, nos damos cuenta de que las esperanzas nacidas tras la independencia en ambos subcontinentes tardan en materializarse. Es necesario repensar el desarrollo en su conjunto y reinventar la historia social y económica. Hay muchas razones para creer que lo peor que ocurrió en ambas regiones no fue la agresión colonial, sino la tragedia de haber fracasado en la descolonización. ¿Cómo podemos salir de este mimetismo colonial incapacitante para encontrarnos a nosotros mismos y proponer soluciones locales? El objetivo de este trabajo es analizar las modalidades de autodesarrollo en el contexto latinoamericano y negroafricano. La hipótesis es que los pueblos ex-colonizados necesitan apoyarse en valores culturales locales para desarrollarse. El primer punto del trabajo aborda los conceptos de independencia, neocolonialismo y auto-colonización. El segundo presenta los límites de una modernidad importada. El tercero examina las perspectivas poscoloniales de un relanzamiento de la iniciativa local.*

Palabras clave: *América Latina ; África negra ; independencia ; neo-colonización o auto-colonización ; desarrollo.*

Abstract: *Independence in Latin America and Black Africa raised enormous hopes. In Black Africa, it was full of promise, hence Ahmadou Kourouma's "Les soleil des indépendances". In Latin America, the independence revolutions also gave rise to many dreams: dreams of freedom and unity with Gran Colombia. A few decades or centuries later, we realize that the hopes born in the wake of independence in both sub-continents are slow to materialize. Development as a whole needs to be rethought, and social and economic history reinvented after the colonial period. There's every reason to believe that the worst tragedy in our respective regions was not colonial aggression, but the failure to decolonize. How can we get away from this crippling colonial mimicry to find ourselves and propose local solutions? The aim of this work is to analyze the modalities of self-development in the Latin American and Black African context. The hypothesis is that ex-colonized peoples, in order to find their own way and develop, need to draw on local cultural values. The first point of the paper deals with the concepts of independence, neocolonialism and self-colonization. The second presents the limits of an imported modernity. The third examines the postcolonial prospects for a revival of local initiative.*

Keywords: *Latin America; Black Africa; independence; neo-colonization or auto-colonization; development.*

Résumé : *L'indépendance, en Amérique latine et en Afrique subsaharienne, a suscité d'immenses espoirs. En Afrique subsaharienne, elle était porteuse de promesses, comme en témoigne l'ouvrage d'Ahmadou Kourouma : «Les Soleils des indépendances». En Amérique latine, les révolutions d'indépendance ont également fait naître de nombreux rêves : rêves de liberté et d'unité avec la Grande Colombie. Des décennies, voire des siècles plus tard, force est de constater que les espoirs nés de l'indépendance dans les deux sous-continents tardent à se concrétiser. Il est nécessaire de repenser le développement dans son ensemble et de réinventer l'histoire sociale et économique. De nombreuses raisons portent à croire que le pire qui soit arrivé à ces deux régions n'a pas été l'agression coloniale, mais la tragédie de l'échec de la décolonisation. Comment se libérer du mimétisme colonial paralysant pour se retrouver et proposer des solutions locales ? Ce travail vise à analyser les modalités d'autodéveloppement dans le contexte latino-américain et subsaharien. L'hypothèse est que les peuples anciennement colonisés doivent puiser dans leurs valeurs culturelles locales pour se développer. La première partie de cet article aborde les concepts d'indépendance, de néocolonialisme et d'autocolonisation. La deuxième présente les limites d'une modernité importée. La troisième examine les perspectives postcoloniales en vue d'une renaissance de l'initiative locale.*

Mots-clés : *Amérique latine, Afrique noire, indépendance, néocolonisation ou autocolonisation, développement*

Introducción

"América Latina y África Negra, entre independencia y neocolonización", plantea la cuestión de la independencia sin descolonización1. En los dos espacios, la independencia ha suscitado muchas esperanzas. Sin embargo, la emancipación sigue siendo una promesa. En América Latina, las revoluciones de independencia suscitaron muchos sueños: sueños de libertad y de unidad con el proyecto de "Gran Colombia"2. En África subsahariana, Ahmadou Kourouma llamó este periodo de euforia *Les Soleils des indépendences3*. Unas décadas o siglos después, según nos encontremos en África negra o en América Latina, nos damos cuenta de que las esperanzas nacidas tras las independencias en ambas regiones tardan en materializarse. En América Latina, el sueño de libertad ha sido sustituido por el imperialismo norteamericano, y el proyecto de "Gran Colombia" ha dado lugar a varios nuevos Estados. En África subsahariana, *Les Soleils des indépendences* fue, muy pronto, eclipsado por el neocolonialismo. Si observamos la evolución global de los dos subcontinentes, vemos que la historia social, cultural, política, económica e incluso epistemológica se mantiene, en su mayor parte, en una continuidad colonial.

Todo indica que lo peor que ocurrió en sus respectivos espacios no fue la agresión colonial, sino el fracaso de la descolonización. ¿Cómo podemos salir de este mimetismo colonial incapacitante o estado de tutela para encontrarnos a nosotros mismos y proponer soluciones locales? El objetivo de este trabajo es analizar las nuevas modalidades de autodesarrollo en el contexto latinoamericano y subsahariano. Nuestro estudio se basa en el análisis crítico del discurso descolonial a través de una lectura interpretativa y comparada, con el fin de identificar las figuras recurrentes de la neocolonización y la autocolonización en los dos espacios. La hipótesis es que, para encontrar su propio camino y desarrollarse, los pueblos ex-colonizados necesitan recurrir a los valores culturales locales. Nuestro trabajo se estructura en torno a tres ejes principales: el primero aborda los conceptos de independencia y neocolonialismo, el segundo presenta los límites de la modernidad importada desde la colonización y el tercero examina las perspectivas poscoloniales de un renacimiento de la iniciativa local.

1. El concepto de independencia y neocolonialismo

Para nosotros, el neocolonialismo no se refiere a la dominación ejercida por la antigua potencia colonizadora, al mantenimiento de los antiguos vínculos coloniales a pesar de la independencia, sino a la auto-colonización. Aquí, no se trata de una colonización interior en el sentido ruso, es decir de un territorio extenso, no plenamente poblado donde quedan tierras desocupadas. El concepto se refiere al adoctrinamiento colonial que lleva al ex-colonizado a interiorizar la cultura, los modelos y formas de pensar del antiguo colonizador, para presentarlos como propios (Preiswerk, 1975, p. 67). Es decir, el acto de imponerse a uno mismo lo que

impuso el colonizador, por ejemplo, el uso de una lengua o costumbres extranjeras. En este caso, la sociedad industrial occidental que, durante siglos, ha disfrutado del monopolio de forma "avanzada" de sociedad, no tiene que ejercer presión sobre la antigua colonia. La élite africana, a la que se había prometido la igualdad social a condición de abandonar su propia identidad cultural, se encargó de ello. Se identifica con lo "blanco", lo "eurocéntrico", lo "occidental", lo "moderno", el "progreso", conceptos percibidos como un ideal a seguir. Sin embargo, conviene relativizar esta influencia según el tipo de colonización. Francia asimiló o amoldó a los africanos a sus ideas. En cuanto a Gran Bretaña, permitió, hasta cierto punto, la supervivencia de las estructuras tradicionales y culturas locales.

En América latina, los criollos expulsaron a sus padres españoles por razones políticas. Si querían el poder político, hasta entonces en manos de los espolones, no era cuestión de una revolución social. El discurso ambivalente de América Latina, en su rechazo a la dominación europea, pero en su interiorización de su misión civilizadora, ha tomado la forma de un proceso de auto-colonización, que adopta formas diferentes según el contexto y el periodo histórico (Coronil, 1997, p. 73). Un discurso ambivalente que a veces parece estar al borde de lo "políticamente correcto" para las audiencias, pero que asume el modelo de un mundo posible como guía práctica para la construcción política de la nación y sus posibles proyecciones. Se trata de un proceso de auto-colonización que ya no requiere la presencia física del colonizador, puesto que se ha interiorizado sus prácticas. La exportación/importación de conocimientos y formas de Estado, si no intervienen en un marco de diálogo o se contextualizan, forman parte de un proceso de auto-colonización4.

Las relaciones entre las antiguas potencias coloniales y África se caracterizan por una notable desigualdad en la relación de fuerzas y por la fuerte dependencia de África respecto a estas potencias. Más allá de la estructuración de las relaciones financieras, técnicas y políticas, esta desigualdad se debe, en gran medida, al papel desempeñado por las exportaciones culturales. En este sentido, el concepto de neocolonialismo se refiere a la dominación que estas antiguas potencias ejercen ahora sobre África, en particular Francia sobre el África francófona. Con este término, nos referimos a la creación o mantenimiento de una relación de dependencia estructural a nivel económico y su influencia directa en los procesos de toma de decisiones. El contexto africano no es el mismo que el latinoamericano. Sin embargo, con Estados Unidos, la ideología política monroeana de "América para los americanos" o "para los americanos estadounidenses", introduce un poscolonialismo, que algunos llaman imperialismo y otros, neocolonialismo (Diaz-Canel).

El neocolonialismo suele evocar una relación entre dominantes y dominados, una relación de coacción, en el marco de un sistema que implica la intervención abierta y directa de la potencia neocolonial. Esto ocurre por medios de miles de

consejeros, profesores y expertos franceses, británicos, españoles y portugueses en África. En la actualidad, ocupan posiciones que, en el momento decisivo, les permiten actuar para proteger los intereses de su país de origen o, como mínimo, mantener la primacía de sus propios valores y métodos. A nivel diplomático, la presión política está a la orden del día: las potencias neocoloniales impiden que tomen el poder movimientos de oposición hostiles y/o participan en el derrocamiento de regímenes demasiado recalcitrantes. El neocolonialismo y la auto-colonización no deben considerarse dicotomías radicales, sino verse como una interdependencia, las dos caras de un mismo fenómeno: una procedente del exterior, la presión neocolonial; y otra, del interior, la sumisión a la mitología del desarrollo según modelos extranjeros.

Ciertos Estados ejercen presiones sobre otros en la fase poscolonial. Un ejemplo es la relación entre Estados Unidos y los países de cultura lusitano-hispana del hemisferio occidental que llevó a Porfirio Díaz (1876-1910) a pronunciar esta famosa frase: “Pobre México, tan lejos de Dios y tan cerca de Estados Unidos”. Otro ejemplo se observa a través de la nebulosa *franceafrique*, una influencia postcolonial francesa en África que hoy parece enterrar una epidemia de golpes de Estado: Mali, Guinea (Conakry), Burkina Faso, Níger y Gabón. El Françafrique conoce varios reveses en el continente (Bassets).

La dominación no se ejerce únicamente mediante el uso directo de la fuerza o la manipulación más o menos encubierta. Más allá de la dominación de los Estados potentes, el problema es la moderación por parte de los Estados dominados. En las negociaciones internacionales, el socio más débil, es decir, el Estado dominado que ha interiorizado desde el principio la forma de pensar del Estado dominante, se impone muchas restricciones a sí mismo, a menudo de forma inconsciente y sin que se le obligue abiertamente a hacerlo. Esta autolimitación de los Estados dominados sobre sí mismos explica, por ejemplo, en gran parte, los acuerdos de cooperación franco-africanos posteriores a la independencia, entre 1959 y 1961.

La independencia es soberanía, es decir un proceso social que tiene en cuenta lo “psicológico”, lo “social”, lo “económico”, lo “territorial” y lo “político”. Es la libertad para un Estado de decidir de las actividades que, en él, tienen lugar sin la supervisión de otro. Es la capacidad, para un país, de desarrollar su potencial productivo hasta hacerse autosuficiente. La independencia, como libertad, implica ciertas responsabilidades. Es un estado de centralidad poscolonial y de dignidad recuperada.

2. Los límites de la modernidad importada

Los límites de la colonización derivan de sus objetivos. Según el filósofo camerunés Marcien Towa, el principal objetivo de la colonización era integrar a los colonizados en el imperio colonial (Towa 39). Para conseguirlo, había que

europeizar a los colonizados para que ya no pudieran ser colonizados, puesto que ahora serían similares al hombre blanco, al colonizador. Esto equivalía a negar el propio ser del colonizado. Es esta negación cultural la que confiere al crimen del colonialismo su carácter específico y excepcional del que habla aquí el Presidente argelino Abdelaziz Bouteflika (1999–2019) cuando dijo: *"La colonisation a réalisé un génocide de notre identité, de notre histoire, de notre langue, de nos traditions..."* (Bouteflika). Con el proceso de colonización, Europa ha impuesto, en los últimos siglos, a las demás culturas, otros objetivos, nuevos métodos, en algunos casos, un ritmo diferente a través de la exportación de nuevas tecnologías. Estas transformaciones tecnológicas han provocado profundos cambios culturales.

Aquí, aunque reconocemos el carácter inevitable de los encuentros entre culturas, se trata de destacar algunas de las consecuencias cuando éstos no se producen en un contexto de diálogo cultural. Se trata entre otras de la crisis de identidad que resulta de los encuentros culturales entre las culturas no europeas y las culturas europeas; y del papel que desempeña la exportación cultural en la relación de dependencia que caracteriza las relaciones de los países en desarrollo con los países industrializados. La tecnología no es culturalmente neutra. Un ejemplo es la transición de la civilización tradicional de plantación a la civilización técnica. En las sociedades no europeas, esta mutación ha provocado la desestructuración del marco social: familia, tribu, clan, … como fue el caso en los años 1970 en Costa de Marfil. También hay que añadir que la tecnología, por adaptarse a los problemas específicos de los países, no puede tener una naturaleza universal.

La exportación/importación de culturas ha convertido los Estados en África, en particular en África subsahariana y en América latina, en "Estados importados", para tomar el término de Bertrand Badié *"État importé"* que hace de los habitantes, "inmigrados" simbólicos o reales. En estos Estados, los criterios europeos, occidentales constituyen las normas de evaluación de las instituciones, valores y modos de comportamiento, en el sentido de una jerarquía cualitativa con vistas a la transferencia definitiva de los modelos de sociedad europeos u occidentales. Esto es visible no solo en la transmisión de ejemplos europeos en el sector de la educación sino también en dependencia de Europa que conlleva en cuanto a objetivos, métodos, recursos pedagógicos y personal docente. Estos fenómenos están estrechamente vinculados a la dominación política y económica; de hecho, es en parte gracias a ellos que esta última es posible. Así, los objetivos de desarrollo definidos hoy por los africanos subsaharianos y los latinoamericanos deben estar en conformidad con la escala de valores transmitida por Europa y propagada, entre otras cosas, por la imagen histórica de África negra y américa latina difundida en la escuela y la literatura.

Esto plantea la cuestión de la identidad propia, vivida que resulta del esfuerzo del hombre para adaptar el depósito de energías geológicas y climáticas a su propio

uso. Así, el hombre pone de manifiesto la individualidad del espacio geográfico que, con el tiempo, se convierte en una medalla que personifica a un pueblo concreto (Barry 56). La identidad no se da, se construye. La exportacion de cultura y sus consecuencias recuerdan la "violencia del don" con Jean Baudrillard, según la cual hay dos perspectivas: por un lado el "don para dominar", para mantener al receptor bajo obediencia, y por otro el "don para recibir" que favorece los intereses económicos y comerciales (Baudrillard y Morin). El don o la exportacion de cultura ha mantenido los países del Sur o de Tercer mundo en un sistema de dependencia. Los ejemplos son la dependencia económica de la exportación de materias primas agrícolas y mineras, la supervivencia de un sistema político basado no, en la autoridad legítima sino, en la violencia redentora heredada de la colonización; la primacía de la lengua colonial; una identidad colonial dislocada, fragmentada, no reconstruida.

La colonización, tanto en América Latina como África negra, supuso una ruptura cultural5. En estas zonas, las potencias coloniales españolas y francesas impusieron algo completamente distinto. Estos pueblos, que se encontraban en una etapa diferente en términos de cultura, experiencia e historia, fueron sometidos a relaciones capitalistas, correspondientes a los intereses económicos del país colonizador. Esta agresión cultural permitió negar las culturas locales, convirtiendo sus religiones en supersticiones y sus lenguas en dialectos. Esta nueva alteridad hizo que los pueblos colonizados perdieran su percepción de la Centralidad. Ya no se verán a sí mismos como el centro del mundo. A partir de entonces, el colonizador, en términos de relación de desigualdad y dominación, se convierte en el Centro y el colonizado, en la periferia (Grataloup; Lebrun). Esta inversión de perspectivas convierte al país colonizador en el mejor de los mundos, un mundo de posibilidades. Los numerosos emigrantes que mueren en el Mediterráneo y en el golfo del Darién son la expresión simbólica y la materialización de la continuidad de esta relación entre centro y periferia. La colonización, la modernidad, vendida a los pueblos colonizados con una promesa de Progreso, Prosperidad y Abundancia, parece haber producido su contrario.

Así lo reconoció Nicolas Sarkozy, Presidente de la República Francesa (2007–2012), en su discurso pronunciado en Dakar el 26 de julio de 2007:

> *[…] les Européens sont venus en Afrique en conquérants. Ils ont pris la terre de vos ancêtres. Ils ont banni les dieux, les langues, les croyances, les coutumes de vos pères. Ils ont dit à vos pères ce qu'ils devaient penser, ce qu'ils devaient croire, ce qu'ils devaient faire. Ils ont coupé vos pères de leur passé, ils leur ont arraché leur âme et leurs racines.*
>
> *Ils ont désenchanté l'Afrique.*
>
> *Ils ont eu tort.*
>
> *Ils ont créé une angoisse, un mal de vivre. Ils ont nourri la haine. Ils ont rendu plus difficile l'ouverture aux autres, l'échange, le partage parce que pour s'ouvrir, pour échanger, pour partager, il faut être*

> *assuré de son identité, de ses valeurs, de ses convictions. Face au colonisateur, le colonisé avait fini par ne plus avoir confiance en lui, par ne plus savoir qui il était, par se laisser gagner par la peur de l'autre, par la crainte de l'avenir (Sarkozy).*

Hoy, quienes tienen el poder de poner palabras a las cosas y de invertir excesivamente en ellas hablan de transferencia de tecnología. Como dijo el primer Presidente marfileño, Félix Houphouët-Boigny (1960-1993):

> *Nous leur demandons de nous aider à former nos cadres. On parle de transfert de technologies. Nous refusons ce terme. On n'a jamais transféré la technologie. On n'en a pas transféré au Japon. On forme les cadres techniques, scientifiques qui surplace transforment leurs matières premières. Alors voyez-vous, nous sommes extrêmement patients, mais des patients actifs. On peut retarder le progrès, on ne peut pas supprimer le progrès. Nous avons la certitude que dans 20 ans, 30 ans, 40 ans, au plus. Qu'est-ce que 40 ans dans la vie des peuples quand le monde compte des milliards d'années d'existences. Nous aurons des hommes capables de transformer nos matières premières. En ce temps là quand nous auront à discuter du cours de l'acier et non pas de minerai de fer, alors il aura un langage qui sera compris, le langage de l'intérêt commun" (Afrikmoon).*

La modernidad no vendrá de otra parte, y esto parece entenderse bien dados los nuevos paradigmas. Tanto en América Latina como en el África negra, se habla, cada vez más, de una epistemología descolonizada, de geopolítica del conocimiento, de investigación universitaria o de investigación para el desarrollo.

3. Perspectivas poscoloniales del desarrollo

Para el metamorfosis de los paises del Sur, en particular América latina y África subsahariana, se debe adoptar nuevos paradigmas: Descolonizar la educación, la economía y política (Ortiz). Sabemos que el diálogo de culturas es inevitable, pero decimos que se puede adoptar modelos de desarrollo y la tecnología de los países industrializados, conservando su propio carácter cultural. Los pueblos de los dos subcontinentes deben salir del molde de la periferización cultural, intelectual, espiritual, moral, social e incluso societal. Se trata de rehumanizarse, de volver a conectar con sus facultades humanas; de pensar, de razonar, de encontrar las vías y los medios para transformar su entorno. Para Gbagbo Laurent, mandatario marfileño (2000-2010), se trata de recuperar su dignidad:

> *L'Afrique est une terre qui a subi tellement d'épreuves. Je ne sais pas si dans le monde, il y'en a qui ont subi autant d'épreuves que nous. Les juifs aussi ont subi beaucoup d'épreuves, mais nous les noirs africains, tout le monde s'est assis sur nous. Esclaves, esclaves de maison, esclaves de la traite négrière, colonisés, torturés culturellement, et parlant les langues des autres, tout ça, décolonisés. C'est ça qu'on appelle la dignité. Quand tu passes, il faut qu'on sache au moins que c'est un homme qui passe, c'est tout. (…) c'est tout ce que nous voulons, c'est tout ce que nous recherchons. On ne cherche pas à dominer ceux qui nous ont dominé hier, à nous venger d'eux, à faire ceci, non non*

> *non, on veut qu'on reconnaisse que nous sommes des hommes, au même titre que les autres. Mon combat, c'est pour la dignité, pour qu'on efface les traces de la colonisation, les traces de l'esclavage, les traces de la chicotte (Adanle).*

El problema de los excolonizados no es la pobreza material, sino la crisis de iniciativa. Dudan de su capacidad para innovar, crear y transformar. En la actualidad, la globalización del conocimiento, de la inteligencia y del saber es una palanca de cambio. Sin embargo, se necesitan líderes capaces de iluminar, persuadir y determinar a su pueblo a emprender acciones que conduzcan al desarrollo, así como un recurso humano de alta calidad con una gran capacidad de innovación. En América latina, como en África, es fundamental recuperar el espíritu de iniciativa, sobre todo, la centralidad que se perdió con la colonización. Las poblaciones de estas regiones han sido psicológicamente deconstruidas y colectivamente demolidas. Así, se trata de devolverlas la conciencia colectiva, de reconstruir su unidad y singularidad.

Por ello, los Estados, en ambos subcontinentes, deben ser lugares que ofrezcan perspectivas, ser espacios donde sea posible, reinventarse, reorganizarse la vida, llevarse al límite, y superarse a sí mismo. El objetivo es cumplir las condiciones necesarias para aprovechar al máximo el potencial demográfico en América latina y África negra. Más de 400 millones de jóvenes del África subsahariana tienen entre 15 y 35 años. Se dice incluso que su población es la más joven del mundo (Limam, 2021). En menor medida, este es también el caso de América Latina, donde en la mayoría de los países, predominan los jóvenes. Se estima que para 2025, los adultos jóvenes de entre 20 y 39 años serán 211,6 millones, y los de menos de 20 años, 211,2 millones. La inmigración masiva actual es un signo del dinámico desarrollo demográfico en África y América Latina.

Estos jóvenes de África negra y de América Latina están dotados de atrevimiento, de creatividad y de talentos necesarios para el desarrollo de su continente. Sólo se les debe dar la oportunidad. Hablar de oportunidad es definir un ecosistema social, económico y político propicio para estos jóvenes. El propósito es ayudarles a redescubrir su capacidad para creer en su inteligencia, en su capacidad intelectual para crear, innovar y transformar su entorno inmediato. En América Latina o África negra, la inmensa mayoría de los jóvenes tienen esta cultura: "Voy a la escuela, obtengo mis cualificaciones y trabajo en la administración". Esta mentalidad funcionarial es uno de los obstáculos del desarrollo, en la medida en que es sintomática de la crisis del espíritu de iniciativa. Además del potencial demográfico, los dos subcontinentes son los que tienen más recursos naturales. África es uno de los continentes más ricos. Se habla incluso de una maldición de los recursos, dada la riqueza de los países y la pobreza de sus habitantes, por un lado, y los conflictos que se derivan, por otro (Afrikmoon). Para el aprovechamiento de estas semillas, se necesitan otros tipos de líderes. En primer lugar, se quieren líderes que hayan entendido su misión, que sepan que se debe

gobernar con el ejemplo para liberar las energías y aptitudes necesarias para fomentar el desarrollo humano. Eso significa poner a las personas adecuadas en el poder de los países en ambos sucontinentes. En otras palabras, elegir a personas que encarnen y garanticen los valores intelectuales, culturales, espirituales y morales de su pueblo.

En segundo lugar, se quieren jefes de Estados que gobiernen desde abajo, cuya autoridad sea reconocida. Es decir, personas capaces de hacer aceptar sus decisiones sin violencia; personas que sitúen los intereses de sus conciudadanos, de su población, de su pueblo, en el centro de sus preocupaciones (Asselineau, 2023). Excepto la gobernanza, el ciudadano, la otra piedra angular del desarrollo, debe tener un sentido espiritual y moral del bien patrimonial, del bien común. Esto supone, sobre todo, un pensamiento y un espíritu colectivo. Se necesita, por ello, hacer historia, salir del anonimato, realizar grandes gestas históricas, en una palabra, apostar por el futuro, pasar de lo inmaterial a lo material. Las acciones hacen la historia, y la historia obtiene su significado de ellas.

Conclusión

La colonización ha colocado a los pueblos de América latina y África subsahariana en un molde de periferización cultural, intelectual, espiritual y moral, en una palabra, social, incluso societal. Este cementerio cultural dio paso a una crisis de identidad e iniciativa. Para estos antiguos pueblos colonizados, deconstruidos cultural y colectivamente, la descolonización significa rehumanizarse, recuperar su dignidad. Esto implica reactivar o revitalizar el espiritu de iniciativa a favor de un futuro local. Las semillas de este futuro ya existen. Son primero, el potencial demográfico y los recursos naturales. Una población muy joven en ambos subcontinentes. Dos regiones que poseen sin duda los mayores recursos naturales, objeto de todo tipo de deseo y, por tanto, en el centro de los desafíos económicos, geoestratégicos y simbólicos. El aprovechamiento de todas estas potencialidades necesita otro tipo de gobernanza para fomentar el desarrollo humano. La otra piedra angular de este desarrollo es la calidad de los recursos humanos. Actualmente, la globalización del conocimiento, de la inteligencia y del saber hacer, constituye una auténtica herramienta de cambio. En esta perspectiva de diálogo de culturas, es posible adoptar los modelos de desarrollo y la tecnología de los Estados industrializados y conservar su propio carácter cultural. Es cuestión de contextualizar las exportaciones culturales, de abrirse al mundo sin perder su individualidad, su identidad, sustancia y base de la vida individual y colectiva.

Notas

1. La independencia no significa desaparición por completo de la colonización, una recontrucción identitaria.
2. Gran Colombia, sueño de Simón Bolívar de unificar varios Estados del norte de América del sur que fracasóppoco después.
3. Les Soleils des indépendances, por su contemporaneidad, es una transposición política de una era de profundos trastornos en que se encuentran mezclados a la vez deslumbramiento y desilusión.
4. La Auto-colonización consiste en una Independencia dependiente, una construcción simbólica de la subjetividad; una institucionalización de prácticas sociales, políticas, culturales desprendidas de un pasado identificado con el atraso y la barbarie.
5. El hundimiento de un mundo con la colonización y el nacimiento de otro con la independencia, Things Fall Apart (Chinua Achebe) y Les soleils des indépendances (Ahmadou Kourouma).

Referencias documentales

ADANLE Angèle M, 2017, « Marché d'esclave en Libye: et si Laurent Gbagbo avait raison? », Benin web TV. 22 Novembre . Disponible sur: https://archives.beninwebtv.com/.

AFRIKMOON, s. d., Discours intemporel de Félix Houphouët-Boigny sur les prix des matières premières agricoles africains. Durée: 10mn 17s. Disponible sur: https://www.facebook.com/afrikmoon.net/.

ASSELINEAU François, 2023, « Pourquoi cet étalage de blancs-becs en Occident? », UPR TV, 25 avril, durée: 53mn45s, disponible sur: https://www.youtube.com/.

BADIE Bertrand, 1992, L'État importé. Essai sur l'occidentalisation de l'ordre politique. Fayard. .

BARRY Boubacar, 2005, « Histoire et perception des frontières en Afrique aux XIXe et XXe siècles: les problèmes de l'intégration africaine », Des frontières en Afrique du XIIe au XXe siècle. UNESCO.

BAUDRILLARD Jean et Morin, Edgar, 2003, La violence du monde. Du Felin Eds.

BASSETS MARC, 2023, « La fin de la Françafrique: l'épidémie de coups d'État enterre une époque d'influence française en Afrique », El Pais. 03 septembre . Disponible en: https://elpais.com/.

BOUTEFLIKA Abdelaziz, 2006, « Bouteflika rallume », Le Parisien, 8 avril, document d'Archive, 1. Disponible sur: https://www.leparisien.fr/.

CORONIL F, 1997, The magical state. Nature, Money and modernity in Venezuela. USA University Press.

DIAZ-CANEL Miguel, s. d., « La Grande Interview », RT. Aliana Nieves. La Havane. Disponible sur: https://francais.rt.com/.

DIOP Cheikh Anta, 1957, « Civilisation africaine », Horizons, juillet-août .

KOSELLECK Reinhart, 1990, « Du caractère disponible de l'histoire », Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques. Éditions de l'EHESS, pp. 233-247.

KOUROUMA Ahmadou, 1968, Les Soleils des indépendances, Le seuil.

LIMAM ZYAD, 2021, Une jeunesse en Chiffre, Afrique Magazine.

MARTHOZ Jean-Paul, 2000, "L'histoire confisquée de l'Amérique latine." Sources. No120, https://unesdoc.unesco.org/, consulté le 09 juillet 2023.

NIETZSCHE Friedrich Wilhelm, 2015, Seconde considération inactuelle: "utilité et inconvénient de la connaissance historique pour la vie." Createspace independant pablishing platform.

PREISWERK Roy, 1975, « Chapitre IV. Néo-colonialisme ou auto-colonisation: l'identité culturelle de l'interlocuteur africain », Le savoir et le faire. Edité par Pierre Bungener.

SARKOZY Nicolas, 2007, « Le discours de Dakar de Nicolas Sarkozy », Le Monde Afrique, 09 novembre, disponible sur: https://www.lemonde.fr/.

TOWA Marcien, 1971, Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle. Édition Clé.

ZEMMOUR Eric, 2023, « Entretien chez Omerta », Interview par Régis Le Sommier. Durée de la vidéo: 1 heure 00 mn 28 s, 25 juin . Disponible sur: https://www.youtube.com/@omertamediaoff.